Document generated on 07/17/2025 1:59 p.m.

Protée

L'image lumière nocturne

Vincent Laganier

Volume 31, Number 3, Winter 2003

Lumières

URI: https://id.erudit.org/iderudit/008437ar
DOI: https://doi.org/10.7202/008437ar

See table of contents

Publisher(s)

Département des arts et lettres - Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

0300-3523 (print)
1708-2307 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Laganier, V. (2003). L'image lumière nocturne. *Protée*, *31*(3), 57–67. https://doi.org/10.7202/008437ar

Tous droits réservés © Protée, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

L'IMAGE
LUMIÈRE NOCTURNE

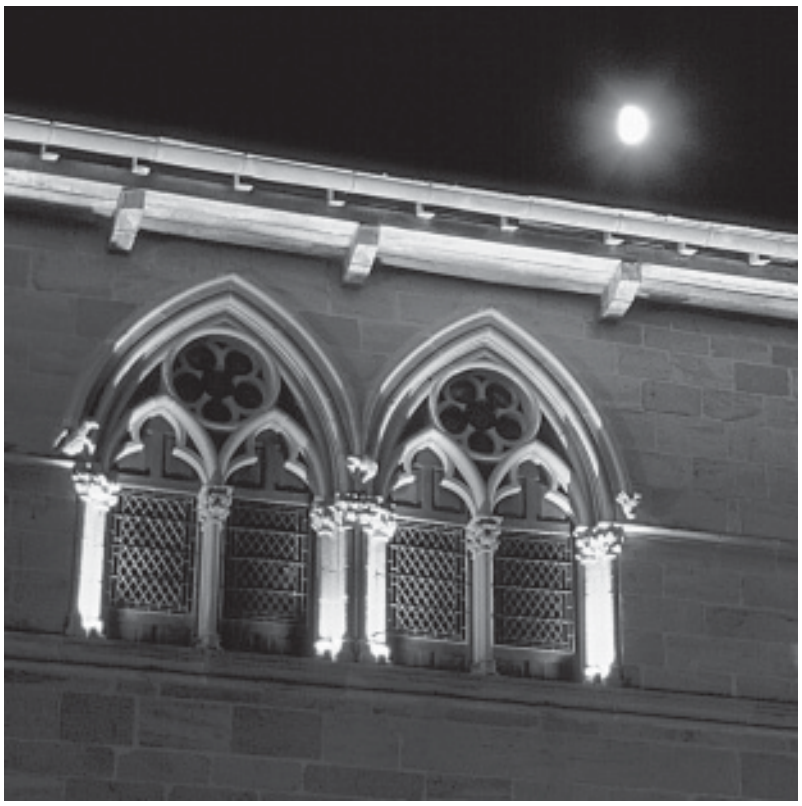
Au même titre que la pierre, le bois, le verre et l'acier, la lumière est matière d'architecture. À la différence près, qu'elle est, pour la plupart d'entre nous, immatérielle. C'est seulement lorsque nous sommes en présence d'une source émettrice, d'une matière opaque, translucide, transparente ou d'un corps transparent incolore éclairé, que jaillit la sensation lumineuse dans notre œil comme sur la pellicule photographique.

L'image lumière nocturne y ajoute le paramètre temporel, selon la pose, de quelques secondes à de longues minutes. Surexposée et traduisant d'autres contrastes que ceux perçus *in situ*, elle révèle des luminosités originales en fonction de la météo du lieu. Ainsi, la photographie est, ici, la trace visible des mises en écho ou en abyme éphémère grâce aux images géantes projetées. En éclairage pérenne, la lumière accentue, souligne, contraste, rythme des colonnes, des poutres, des membrures ou des escaliers. Enfin, l'image photographiée enregistre le mouvement des corps lumineux mobiles : « esconces », flambeaux, feux d'artifices, écritures projetées.

En France, à la fin du siècle dernier, concomitant à l'évolution des techniques en éclairage, de nouveaux intervenants sont apparus en milieu urbain : artistes, sculpteurs ou plasticiens, éclairagistes, concepteurs lumière, scénographes. Leurs approches variées ont créé une sorte de révolution culturelle, esthétique et pratique en lumière architecturale. Cette étude iconographique, limitée par l'usage du noir et blanc, propose ainsi un autre regard sur la lumière à travers quelques réalisations originales.

Vincent Laganier,
architecte éclairagiste

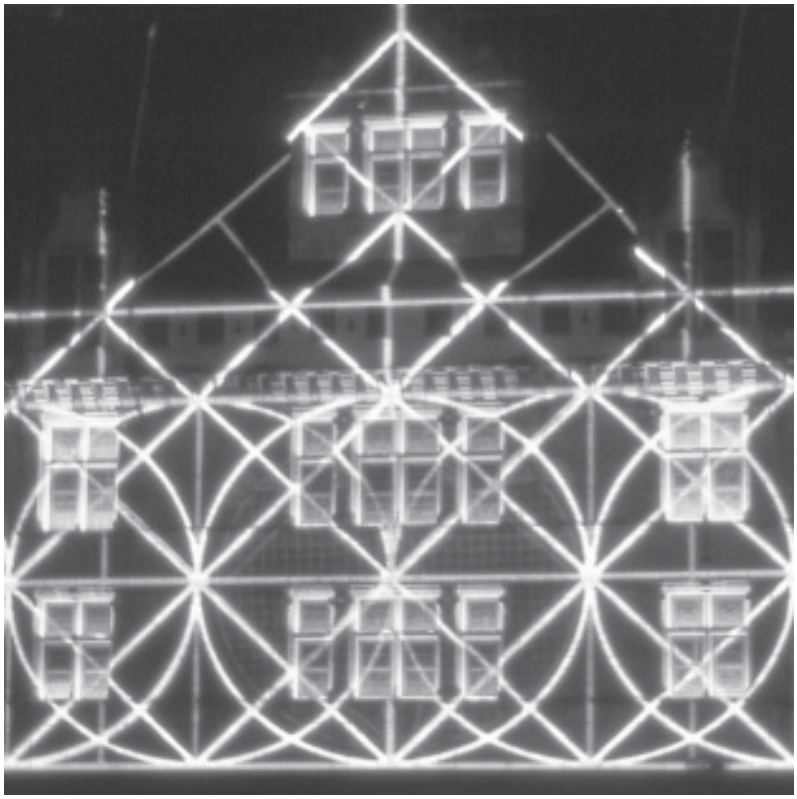
Accentuation ponctuelle des colonnettes et chapiteaux des maisons gothiques par de petits projecteurs intégrés à l'architecture.



Chaque niveau de l'édifice s'éclaire de manière douce en fondu enchaîné grâce à l'usage de lampe halogène dichroïque gradable.

Cordes, Centre médiéval à 50 km à l'est de Toulouse.
Concepteurs lumière :
Pierre et Jean-François Arnaud.

Photographe : Vincent Laganier, juin 2001.



De manière éphémère, des projections d'images géantes donnent à voir les tracés régulateurs de la façade classique.

Château d'Azay le Rideau, « Les Imaginaires », parcours nocturne déambulatoire entre parc et château.
Scénographes du parcours :
Christine De Vichet et Philipe Noir.
Concepteur lumière : Vladimir Lyszczynski.

Photographe : Vincent Laganier, août 2000.

Tandis qu'un mur de lumière souligne la stucture de l'édifice de l'extérieur, les membrures de l'escalier mécanique sont accentuées de l'intérieur.

Paris, Centre Pompidou, façade côté Piazza.
Concepteurs lumière :
Jacques Rouveyrollis et Roland Jéol.

Photographe : Vincent Laganier, novembre 2002.

Telles des lucioles mesurant 3,5m de diamètre, les œuvres de lumière sont projetées sur le mur en pierre le long de la rivière.

Grenoble, Quai de l'Isère, « Berge 2000 », opus 3,
Lu Shengzhong, artiste chinois.
Concepteur du projet : Philippe Mouillon.

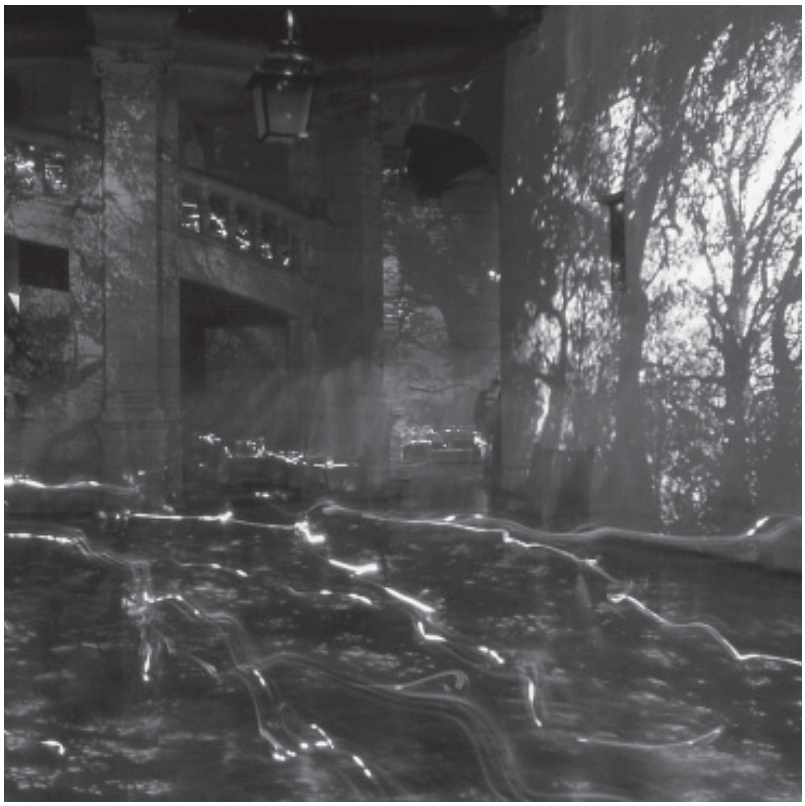
Photographe : Vincent Laganier, août 2002.

Coulures de lumière sur la façade, « Dripping » à la manière de Pollock et grattage lumineux de la toile sont les trois actes de cette œuvre vidéo.

Lyon, Fête des Lumières, Théâtre des Célestins,
« Peinture lumière ».
Réalisateur : Laurent Langlois.

Photographe : Vincent Laganier, décembre 2001.

Mise en abyme de l'architecture du premier étage par des projections d'escaliers, de porches, de faux-éclairages.



Traces des « esconces » – petites lanternes individuelles remises aux visiteurs –, des ombres des arbres du domaine, sur le sol et les murs du rez-de-chaussée.

« Esconce » : réinterprétation moderne d'une lanterne du Moyen Âge de lumière diffuse par laquelle le spectateur devient acteur de sa déambulation.

Château de Chambord, « Les Métamorphoses », parcours nocturne déambulatoire du parc au château.
Scénographes du parcours :
Hélène Richard et Jean-Michel Quesne.
Concepteur lumière : Roger Narboni.

Photographe : Vincent Laganier, août 2000.

Par l'usage de projecteur à rai de lumière, contremarches et murs latéraux en pierre sont zébrés de lumière.

Rochefort-en-Terre, Les Chemins Lumineux.
Eclairagiste : Pascal Gougeon.

Photographe : Vincent Laganier, août 2002.

Chandelles romaines « tronc de palmier » verticales alternent avec bombe blanche aux perles précieuses.

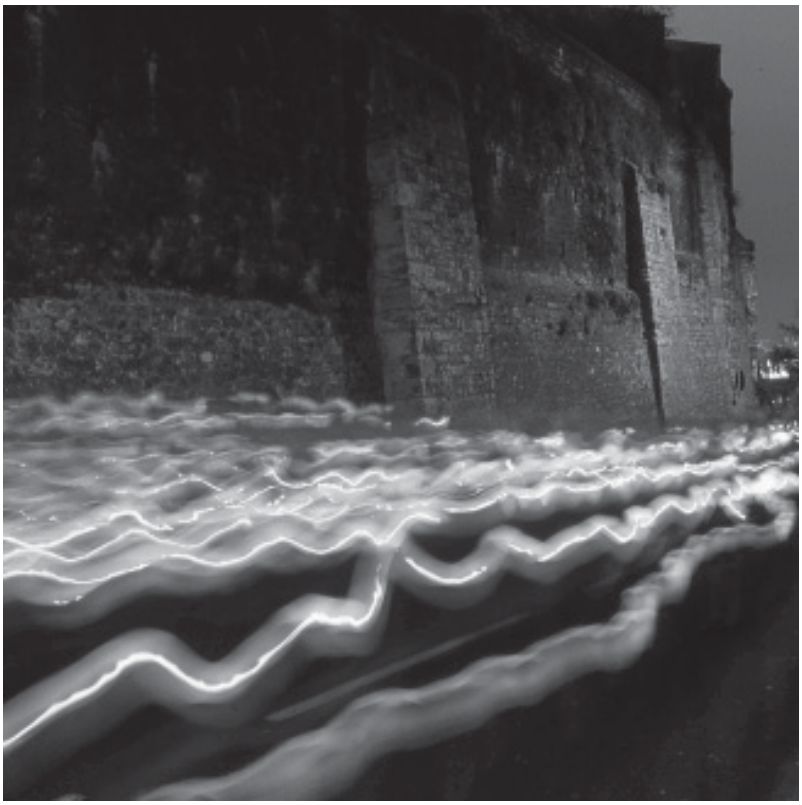
Nantes, Ancien chantier naval Dubigeon
sur l'Île Sainte-Anne, feu d'artifice du 14 juillet.

Photographe : Vincent Laganier, juillet 1995.

Des mâts spécifiques à éclairage indirect ponctuent la promenade et se fondent dans la trame aléatoire de l'éclairage des bureaux de la Tour Montparnasse en arrière-plan.

Paris, Jardin de l'Atlantique, Gare Montparnasse.
Concepteur lumière : Louis Clair.

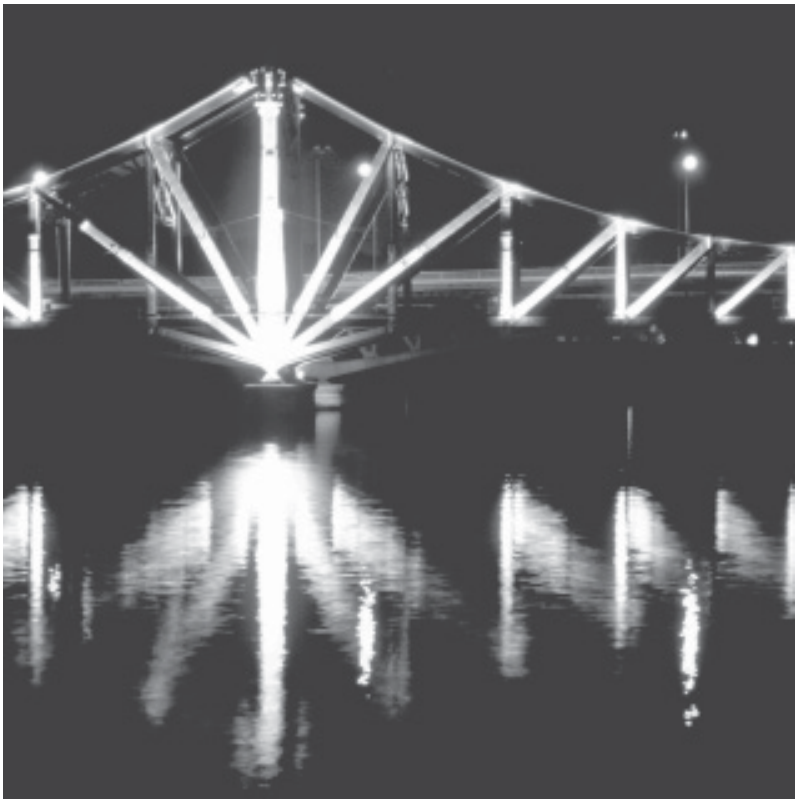
Photographe : Vincent Laganier, décembre 1995.



Traces des flambeaux portés par les fidèles en procession sur la colline.

Lyon, Montée de la Cathédrale Saint-Jean à la Basilique de Fourvière, 150e anniversaire de la Fête des Lumières.

Photographe : Vincent Laganier, 8 décembre 2002.



Les poutres principales de l'ouvrage d'art sont accentuées ponctuellement, jouant des reflets dans les eaux de la Saône.

Lyon, Viaduc de la Mulatière.
Concepteur lumière : Alain Guilhot.

Photographe : Vincent Laganier, septembre 1996.

À la tombée de la nuit, la lumière artificielle sculpte l'architecture de cette entrée de ville à la manière d'un plasticien.

Bordeaux, Porte de Bourgogne.
Architecte et concepteur lumière : Sylvie Sieg.

Photographe : Vincent Laganier, septembre 1998.

Jeux de contraste, positif et négatif, entre piliers au rez-de-chaussée et fenêtres serliennes à l'étage.

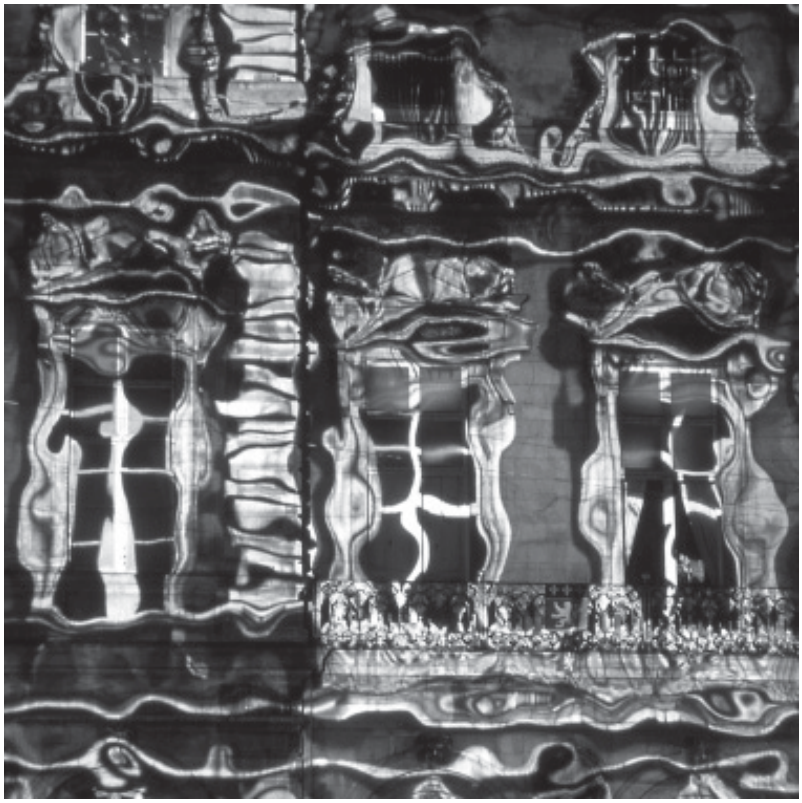
Paris, Place Stalingrad, Rotonde Claude Nicolas Ledoux.
Concepteur lumière : Louis Clair.

Photographe : Vincent Laganier, avril 1999.

Miroir qui renvoie l'image des façades de la place éclairée autour de la fontaine Bartholdi.

Mise en abyme des édifices par superposition architecturale de colonnes et d'arcades projetées.

Ondulation projetée d'écriture et verticale tramée de Daniel Buren.



Dissolution de l'architecture des trois façades.

Lyon, Fête des Lumières, Place des Terreaux.
Scénographes : Hélène Richard et Jean-Michel Quesne.

Photographe : Vincent Laganier, décembre 2002.